

Le nom de ceci : cent titres

Univers 3 (mes. 1 à 164)



Jean-Philippe Verdol

Le nom de ceci : cent titres

Univers 3 (mes. 1 à 164)

Éditions EDILIVRE APARIS

(Collection Coup de cœur)

93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS (Collection Coup de cœur)

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 - Fax : 01 41 62 14 50 - mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-8946-3

Dépôt légal : Juin 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Au bonheur de mes amis Sandra G., Faysal-Sheza
G. et leur enfant Maxime G.

UNIVERS 3
(mes. 1 à 164)

C'ÉTAIT BON DE LIRE AVEC TOI.
C'ÉTAIT BEAU.

- POUR QUOI ?

PARCE QUE TU ÉTAIS LÀ, TU ES LÀ AVEC TA CHALEUR,
AVEC TA MAIN SUR MON ÉPAULE, TA JAMBE SUR MON DOS.

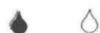
(ELLE EFFACE LE ROUGE SUR LES LÈVRES DES
MOTS.)

L'univers 4 :

E. La main gauche d'Amina tient le pinceau. Plus aucun bruit. Plus de lumière ni d'habits. Presque Plus rien. Nous sommes nus par terre, toi, moi, dansent Katell et Madjid, le village dort sous la pluie. Au bout d'un certain temps, il se produit :

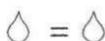


U.



UNIVERS 5 →





chantent, dansent : £ p0 (Amina, la mère de notre rencontre), {}, Raymond, le grand-papa de notre chemin tous les deux) m w m m V3 m et 3 V A . v . ;

Toi, veux-tu tracer un A ?... Oui, toi, là j... au-dessus de moi : Idrissa !

UNIVERS 6 1. LE DÉBUT DE L'HISTOIRE

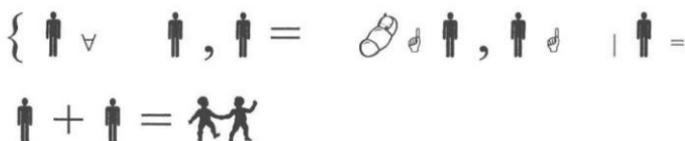


ou

0. Tu traces alors un grand A à l'entrée du village. Perspective 1155 : Tu dessines un A comme chez les Blancs. Le A se renverse bien vite et devient V :



(phrase ondulante scandée par des syncopes)



joue aux dés à tes oreilles A et V

qui titillent quelques paroles : a>KMaintenant, es-tu prête pour écouter l'histoire *Au début*, demande l'image de l'univers 3, CALCULENT (EN CACHETTE, LECTRICE, TU NE PEUX LES VOIR) L'ORANGE, LE ROUGE, LE VERT, LE JAUNE ET UN PEU DE VIOLET OU DU MAUVE, cinq vieilles habitantes du village au café jaune.



C'EST QUOI, « RENCONTRER » UNE HISTOIRE ? DEMANDE TON ÉLÈVE, la petite Lelita Cîrciumareasa, en ouvrant ABA, la fenêtre qui donne sur Katel la grand-place du village où est né Louis.

(mes. 165 à 209)

Une histoire vit et se rencontre dans les forêts, autour des rizières, lors d'un proche banquet, entre amis, chante Celles-Piqui, notre conseillère principale d'éducation en embrassant Amina, Raymon, Idrissa et Halina qui viennent de se lever pour préparer les chambres des invités au banquet.

Une forêt, c'est quoi, dit Lelita à John. Où sont les histoires avant d'être racontées ? danse le fils de Katell à Florak, un angle de la place, Souffle l'environnement à Tu es toujours plus • beau, plus belle, plus joyeux, plus joyeuse, plus heureuse, plus heureux. !... le nain jumeau de Lelita qui délie ce

matin Mine, l'impératrice des heures neuves, arrivée
au matin.

Les histoires vivent grâce aux liens perpétuellement changeants qu'elles entretiennent sans cesse avec toutes les autres, poursuis-Je. À force de se lier aux autres, les histoires deviennent des chats, des chiens, des oiseaux : elles ne vivent plus comme les dés lancés au hasard, joue aux billes le petit Moulay Idriss à un jeu de dames qui s'est approché de la grand-place, de la famille Awélé Nou. Si deux histoires désiraient être racontées au même moment, leur lien serait renforcé, redouble Amina.

Danse Lfun des endroits les plus vivants des histoires c'est donc N, les nœuds où elles se joignent (chacune étant reliée à toutes les autres) : *la plus vivante des histoires* racontera celle de ces N presque plus vivants que la vie.

Ce réseau de liens est aujourd'hui suffisamment dense pour que cette histoire puisse s'écrire, se faire, raconte, devine, décide, comprend E#, la Coopérative des Formes, la maman des variations l'alto, une inspectrice des impôts, a Besoin d'aOr, la grand-place du village.

L'histoire d'au début dépendra de toutes les autres histoires, dansent-décident alors Imitation & corrélation, nage Nécessaire non suffisant, votre agent d'assurance. Elle se nommera : Bruit des pieds errant sur un plancher, s'allonge le dessin de l'univers 3 sur Tage, son petit lit.

Je ne suis pas d'accord avec ce titre, souffle Amino, l'adversaire de Moulay Idriss aux dames.

Bruit alors l'Arbre parfumé des ancêtres, un lieu aux confins du village où l'on s'arrête et respire sous la lune vide, rayonnante.

AU DÉBUT

OUI, *se levant, majestueuse d'un autre titre*. Aux débuts était |§ ■ était alors un point, un tout petit point, si petit qu'il n'avait pas vraiment de taille. Il faisait très chaud : si chaud que tu ne peux trouver plus chaud même dans ta tête. Il n'y avait pas encore d'alphabet : ni e, ni t, ni n, ni é. Nos anciens appelaient ce « moment » de l'univers : Inde, Ether, Mines, Tribus » : g, qui était très stable, se troubla un peu, devint changeant, comme le temps, parfois : de tout petits _m de toutes petites poussières de... de je-ne-sais-quoi se montrèrent. §§ se troubla tellement que....

... les poussières croissent, croissent, coupe Raymond, un ouvrier d'imprimerie retraité : elles forment très vite de grands U, appelés « univers ». On ne peut pas compter combien il y en a (même avec autant de doigts qu'on peut).

Une de ces poussières géantes s'appelle : « notre Univers », sourit Amina la journaliste de cet Instant. Aucun autre univers n'avait autant de chance de naître : il est donc venu au monde.

Les autres univers sont reliés à lui et entre eux : c'est comme si des vers, mais tout petits, tout petits, avaient fait des trous pour passer d'un U à l'autre, fredonne Raymond à une table du café jaune où se sont installés Moulay Idriss et Amino.

Pour fabriquer un univers, tu n'as donc pas besoin de grand-chose : tu n'as même pas besoin d'allumette ni d'électricité : tu as besoin de M et de « partir de j|§. », souffle Amina à Lelita et Idrissa qui les écoute jouer aux dames.